



DANS LA PRÉSENCE DE DIEU

CAHIER DES DES *Souvenirs*

Tome III

PARCE QUE NOUS NE VOULONS PAS
OUBLIER QUE DIEU EXISTE

Introduction

Vous le connaissez depuis maintenant 3 ans , et nous rendons grâce à Dieu de ce que cet ouvrage vous a assurément fait du bien avec les Tome 1 et 2. . Au travers de ce troisième tome, nous voulons que les témoignages puissent fortifier quelqu'un qui traverserait une situation compliquée ou qui serait dans l'attendre de la réponse de Dieu dans différents aspects de sa vie.

Garder en tête, que Dieu est fidèle et ne fait acception de personne.

De la même manière qu'Il a étendu sa main dans la vie des personnes ayant témoigné dans les 2 premiers tomes, nous croyons que pendant que quelqu'un serait en train de parcourir les lignes de ce nouveau tome, que Dieu le visitera aussi sans aucun doute.

Nous bénissons la vie de toutes ces personnes qui ont participé à la rédaction de ce cahier en partageant avec nous, leur témoignage. Sans eux, cela n'aurait pas été possible.

Nous rendons bien évidemment grâce à Dieu le père pour la grâce, qu'Il s'apprête à déverser dans vos vies à tous et à chacun, par la lecture de ce recueil. Notre objectif reste le même : réveiller la mémoire de tous sur les différents attributs qui sont ceux du Merveilleux et Tout Pi Dieu, notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a choisis avant que nous soyons formés dans le sein de notre mère.

Agréable lecture !

01

Alors que je ne le méritais pas, Jésus a sauvé ma vie !

Je suis un Romain 10 : 20

Je me droguais, je prenais principalement de la cigarette. J'ai commencé à fumer très tôt et je n'arrivais pas à arrêter. Fumer était à la fois une distraction et un moment de plaisir. En clair, c'était le moment le plus important de mes journées.

Mon état de santé s'est détérioré, et j'ai développé des problèmes respiratoires et dentaires. J'ai fait des recherches sur internet, et c'est ainsi que j'ai compris que j'avais les symptômes d'un cancer du poumon et de la bouche. Je me tuais littéralement. Ça allait de pire en pire. C'était la fin, je le savais ; j'étais en train de mourir à l'étranger, loin de mes parents, toute seule dans une chambre, à cause de l'addiction à la cigarette.

Quelques jours plus tard, j'ai eu un grave palu qui m'empêchait de fumer. Il a duré 2 à 3 mois environ. Il y avait une Bible qui me servait de décoration sur mon chevet depuis environ 1 an. Je sais juste que j'ai commencé à la lire sans plus pouvoir m'arrêter. C'est ainsi que j'ai rencontré la voix de Dieu : Il me parlait et m'enseignait sur le péché, la miséricorde de Dieu, la grâce, le pardon des péchés et l'œuvre accomplie par notre Seigneur Jésus-Christ sur la Croix. C'est plus tard que j'ai su que c'était le Saint-Esprit. Le lendemain, j'ai arrêté d'écouter de la musique mondaine et d'innombrables choses sans trop savoir pourquoi je le faisais ; c'était juste la chose à faire. Puis, j'ai prié pour qu'Il me pardonne et Lui, Il m'a pardonné et guérie. C'est de là que tout est parti.

Je crois véritablement que Jésus est passé par cette maladie pour détruire toutes cellules malades de mon corps et se révéler à moi. J'aurai pu guérir beaucoup plus vite, alors pourquoi autant de temps ? Dieu attendait de moi que je m'abandonne totalement à Lui.

Que puis-je dire d'autre ? Je suis une Romain 10 : 20, et alors que je ne le méritais pas, Jésus a sauvé ma vie.

Anonyme

Une de nous deux allait céder et ça n'allait pas être moi !

Mon témoignage parle de guérison et cela s'est passé il y a moins de 8 jours.

Lorsque je me suis réveillée à l'aube, je ne me sentais pas très bien. Je me suis dit que c'était peut-être parce que je n'avais pas bien dormi la nuit que j'avais ce début de mal de tête. Cela a persisté jusqu'au matin vers 7h. Je voulais lire un peu, mais là j'ai commencé à avoir vraiment mal à la tête et plus les heures avançaient, plus la douleur augmentait. *“Je me suis dit ah Seigneur, je ne peux pas juste finir 21 jours de jeûne et de prières et être malade, je refuse, je refuse la maladie, je ne prendrai pas de médicaments.”* Et j'ai défié la maladie, je lui ai dit, une de nous deux cédera et ça ne sera pas moi, c'est toi qui cédera. Je ne veux pas prendre de médicaments. Quelqu'un dira “erreur”, mais je sais que ce n'était pas une erreur, parce que la maladie s'était aggravée. Plus les heures passaient, plus j'avais des maux de tête et je maigrissais à vue d'œil. Ma fièvre montait et je commençais à inquiéter ma maman qui me disait, Claire, il faut prendre des médicaments, et moi je disais non, je ne vais pas prendre et elle me répondait, bon ça va aller. J'ai pris de l'eau chaude, du miel, mais ça n'allait pas du tout du tout. J'ai commencé à avoir froid, à grelotter, j'avais mal partout. Je me suis passée une pommade chaude pour faire baisser la fièvre, mais ça n'allait pas, ça empirait et je me suis dit je ne vais pas lâcher. Le médicament était là, mais j'ai dit que je ne prendrai pas de médicament. J'ai donc mis le temps de prière du 2^e jour de jeûne et de prières et je l'ai repassé je crois 4 ou 5 fois dans la journée. Je le repassais en boucle, je n'arrivais même pas à dormir parce que j'avais tellement mal à la tête et ma foi était mise à rude épreuve, parce que j'avais vraiment mal, c'était horrible. Je sentais mes nerfs battre sur mes tempes et maman a commencé à s'inquiéter, parce que ce n'était pas vraiment beau à voir. Elle me disait, Claire tu veux aller à l'hôpital ? J'ai dit non, je ne veux pas aller à l'hôpital et je ne vais pas prendre

de médicament. Je me suis enfermée dans ma chambre, je continuais à prier ; j'ai éteint toutes les lumières parce que j'avais très mal à la tête et je n'arrivais même pas à regarder l'écran. Vers 17h environ, ça persistait et j'entends maintenant ma mère me dire, Claire, je vais t'emmener à l'hôpital et j'ai dit non maman je ne vais pas aller à l'hôpital, et elle a commencé à s'énerver parce que je l'inquiétais vraiment.

Je suis alors rentrée dans ma chambre et j'ai commencé à pleurer, j'ai dit *Seigneur, là il s'agit de Ta gloire*. Je sais que j'ai déjà ma guérison, ce n'est pas quelque chose que tu vas aller prendre quelque part pour moi, non je l'ai déjà et il faut que cela se manifeste, parce qu'il s'agit de Ta gloire. Et j'ai parlé à la maladie, je lui ai dit tu es une tromperie, tu n'es qu'un mensonge. Ça paraissait se calmer un peu, 10 à 15 minutes et c'était reparti pour une autre vague de douleur, il sonnait 17h30 environ. Là j'ai écrit à un ami, Emmanuel, je lui ai dit, là je fais vraiment face à un dilemme: je souffre, mais j'ai défié la maladie en lui disant que je ne prendrai pas de médicament et que c'est elle qui partira et maman me met la pression pour prendre un médicament ou m'emmener à l'hôpital. Mais moi je ne veux pas, je suis prête à supporter la douleur, mais c'est la maladie qui cédera. Du coup, il a prié avec moi et pendant qu'on priait, la douleur s'était accentuée. Quand on a fini de prier, j'ai essayé de dormir, mais c'était compliqué ; ça m'avait pris encore environ 1h, j'avais pris de l'eau chaude infusée aux épices que j'ai bue et je me suis endormie sans prendre de médicament.

Le lendemain, ça a commencé à diminuer et le jeudi, j'étais bien. Je n'ai pas pris de médicament, j'ai fait plein de courses ce jeudi, j'ai conduit, j'ai fait beaucoup de mouvements et je n'ai pas pris de médicament, la maladie était partie. Et du coup, c'est elle qui a cédé, voilà.

Je rends gloire à Dieu de m'avoir soutenue, d'avoir soutenu ma foi car ce n'était pas facile. Eh, la foi c'est quelque chose (😄). Je Lui rends grâce, parce qu'Il m'a guérie et je pense que j'ai franchi une autre dimension de foi qui ira en grandissant.

Claire

Le Dieu qui guérit !

Cela faisait pratiquement deux semaines que j'étais souffrante, même très souffrante, mais là je vous rassure, ça va un peu. Alors c'était un mardi, j'étais allée au travail et chaque mardi, on a souvent une réunion avec la patronne. Je devais présenter un programme et alors que je venais d'arriver au boulot, je ressentais déjà un mal de tête. La réunion commença et je n'étais vraiment pas là. J'étais vraiment ailleurs et je transpirais comme pas possible. La DG m'interpelle et me dit « aujourd'hui où tu dois présenter ton travail tu tombes malade » ? J'étais là en mode non madame ça va aller, c'est la chaleur. J'ai tout de même essayé de faire la présentation. Après trente minutes, ça n'allait toujours pas. Le vêtement que j'avais porté était tout en sueur, je n'arrivais plus à respirer, mais vraiment plus. J'ai alors décidé de rentrer à la maison, mais en chemin j'avais le vertige. Étant donné que j'étais sur le taxi-moto, j'ai dit au conducteur de m'emmener à une clinique qui était tout près de la maison. J'y suis allée, on m'a fait le diagnostic et je suis rentrée. Jusque-là rien d'alarmant.

C'est deux jours après qu'a commencé mon cauchemar. Tout ce qui entrait dans ma bouche, je le vomissais. Je n'arrivais plus à rien avaler, même l'eau, je n'arrivais pas à boire. Mes yeux étaient devenus tout blancs, je n'arrivais plus à parler. Je suis restée au lit pendant presque six jours et c'était ma mère qui me lavait. Un jour, j'étais au lit et j'avais commencé à pleurer, à pleurer tellement que je criais. Je demandais à Dieu pourquoi il me faisait ça, si j'avais fait quelque chose qui ne lui a pas plu, qu'il me pardonne, parce que je n'avais jamais été aussi souffrante de ma vie. C'était comme si j'allais mourir. Je disais juste à Dieu que si c'était Sa volonté, qu'il me prenne, tellement je n'en pouvais plus. Je lui disais de me prendre et dans le même temps de voir la souffrance qu'il causerait à mes parents s'il le faisait, tellement j'étais comme s'il n'y avait plus de vie en moi. Dans ces pleurs, je me disais dans le même temps à moi-même « *n'est-ce pas Lui le grand docteur ? N'est-ce pas Lui qui va te guérir plus que les médicaments ?* » Je me disais que Dieu m'aime et que ce qu'Il a dit sur ma vie ne peut pas juste s'évaporer en quelques secondes. J'ai donc dit à Dieu « Dieu, si tu

me guéris, je vais témoigner de Ta grandeur et je dirai à tout le monde ce que Tu m'as fait » et j'ai cessé de pleurer.

Deux jours après, un matin, j'avais juste envie de boire de l'eau. J'ai pris le demi-litre d'eau et j'ai tout bu. J'étais en mode qu'est-ce qui se passe ? Toute la journée, chaque dix minutes, je ne faisais que boire de l'eau, ce que je n'arrivais même plus à faire avant et l'eau était devenue ma nourriture. Un vendredi, ma mère avait préparé la pâte et je lui ai demandé de me servir car j'allais manger. Elle disait non parce qu'elle croyait que j'allais encore le vomir. Je l'ai rassurée que j'allais manger et j'ai tout mangé, même deux boules en plus. Et voilà, depuis ce vendredi, j'arrive à manger, à boire, à me lever du lit, à me laver toute seule, à tout faire seule, parce que Dieu m'a guérie. Ce n'est pas que je mange à me remplir le ventre, mais quand même j'arrive à manger et ça, c'est le plus important. Hier, je suis allée à l'église, j'ai bien dansé et j'étais en sueur, mais c'était la sueur qui rend gloire à Dieu pour ce qu'Il m'a fait et pour ce qu'Il me fera encore. Si vous le voyez quelque part dites-Lui merci de ma part.

Sephora

Sa grâce m'a préservée de la maladie.

J'aimerais témoigner de la grâce de Dieu dans ma vie, et de Sa bonté pour moi et ma maison.

Durant la période des fêtes, je devais retrouver une jeune dame qui rentrait au Togo et lui remettre un colis pour une connaissance. Alors que nous étions sur le point de nous retrouver, elle m'écrivit pour me dire qu'on ne pouvait plus se voir, parce qu'elle avait été testée positive au covid 19. Je veux rendre grâce à Dieu parce qu'il m'a préservée. En effet nous aurions dû nous retrouver un jour avant, mais nos emplois du temps ne collaient pas. Nous avons donc dû déplacer le rendez-vous. Cela peut paraître anodin ou banal pour certains, mais moi j'ai vu la main de Dieu à l'œuvre dans ma vie. Merci à Lui parce qu'Il a orchestré les temps et les circonstances afin que je ne sois pas contaminée. Mais aussi et surtout, merci parce qu'il a mis dans le cœur de celle que je devais rencontrer de la bienveillance.

En effet, j'ai appris durant cette semaine-là qu'il y avait des personnes qui, bien que testées positives au virus, sortaient comme si de rien n'était, et mettaient ainsi les autres en danger. Pour ma part, le Seigneur m'a préservée, non seulement parce que, je le crois, Il a placé devant moi une personne à qui Il a donné un cœur bienveillant, mais aussi Il a orchestré les circonstances afin de m'éviter la maladie.

Par ce témoignage, de même que le Seigneur me l'a encore une fois montré, Il veut que nous sachions une chose. Notre protection, notre abri sûr, notre assurance, c'est Lui. Ce ne sont pas nos résolutions, notre sagesse, ou encore moins nos actions, mais tout est le fruit de Sa grâce. C'est Sa grâce qui nous garde et qui nous préserve de ce virus ou d'une quelconque maladie qui peut être nommée. Oui, j'ai également appris à travers cette situation. Le Seigneur m'a montré comment Il intervenait dans tout, comment Sa présence est manifeste dans chacune des secondes de nos vies. Il suffirait qu'Il ouvre nos yeux davantage pour que nous voyions combien Sa grâce nous soutient !!!

Non seulement, il m'a préservée de la covid, mais Il a également préservé ma maison, parce que si j'avais été contaminée, ça aurait été toute ma maison qui aurait été malade par la même occasion.

Anonyme

05

Dieu a répondu à ma détermination.

Moi pendant la prière du 2e jour des 72h de prière non-stop qu'a organisé mon église, j'ai reçu ma guérison.

Cela faisait des années que je ressentais des douleurs à la colonne vertébrale. Ce jour-là même j'avais mal. Et puis le pasteur a commencé à prier à propos de la guérison. J'ai dit aujourd'hui c'est aujourd'hui, je prends, je ne laisse pas passer. Je me fous de ce que mon corps va dire, moi je reçois la guérison. Depuis lors je n'ai plus mal.

J'attends et je me dis que si la douleur revient, façon je vais la renvoyer, douleur même sera étonnée (😂).

Kékéli Cloé



Pourvoyeur Capable !

En ce mois de décembre, lors de la programmation de service dans mon département, j'ai été détaché sur ICC Adidogomé afin de servir avec mon aîné qui est là-bas. Or je n'avais aucun franc dans ma poche pour ce mois de décembre. Quand j'ai appris la nouvelle, en vérité je me suis un peu inquiété et je me suis posé des questions. Mais après, j'étais résolu à marcher même s'il le faut pour aller servir. Je n'ai pas prié mon Père pour ce sujet parce que je savais qu'Il allait me faire un clin d'œil comme d'habitude.

Le premier dimanche, un frère était de service aussi sur Adidogomé et donc il est venu me remorquer chez moi à la maison. Nous nous sommes rendus au culte ensemble. Au retour, mon responsable à Adidogomé m'a déposé en chemin et j'ai dépensé 400 francs pour rentrer.

Le second dimanche, la veille, j'ai appelé mon frère et il m'a dit qu'il ne serait pas de service là-bas. Après 5 minutes, il me rappelle pour m'annoncer qu'au final, il sera à ADIDOGOMÉ pour remplacer une personne. J'ai juste dit Ok. J'ai sauté seul dans la chambre en apprenant cette nouvelle. Moi seul sait pourquoi j'ai sauté. Au retour du culte j'ai encore pris la moto juste pour 400 francs.

Le troisième dimanche, mon frère n'était plus de service à Adidogomé. Je ne m'inquiétais pas parce que si le Boss a commencé alors il va achever. Comment ? Moi je ne sais pas et ça ne me concerne pas non plus. J'ai donc pris la moto ce jour à 600 francs de chez moi pour Adidogomé. Une fois le culte achevé, mon responsable m'a payé des chips... c'était un bonus de Papa. Ensuite, il m'a remorqué d'Adidogomé jusqu'à une distance proche de chez moi malgré le fait qu'il habitait plus loin.

Pour quelqu'un ce n'est rien, mais pour moi, le Seigneur m'a encore montré une autre facette de Lui. Au fait, nous avons travaillé ensemble comme des partenaires Lui et moi. Il m'accorde la grâce de faire un peu d'effort, et Lui, Il prend tout le reste en charge.

Il a même bouleversé le programme des autres, créé des situations afin que je puisse moins dépenser. Papa, tu es trop fort !!! Si vous le voyez, faites-Lui un coucou de ma part.

Anonyme

Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu !

J'aimerais partager avec vous mon témoignage aujourd'hui sur l'importance de chercher premièrement le royaume des cieux.

Il y a quelque temps, je cherchais à augmenter mes revenus pour changer ma garde-robe. Je me suis donc mise à chercher comment je pourrai faire des jobs pour avoir plus d'argent. Dieu me regardait seulement. J'ai fini par laisser tomber et j'ai même oublié cette affaire de chercher un job pour avoir plus d'argent.

Plus récemment, j'ai eu à cœur d'augmenter la somme que je donnais à Dieu les dimanches. Je me demandais comment j'allais faire, surtout que mes revenus de ce mois ne s'y prêtaient pas. Je cogitais donc et puis un dimanche, alors que je me rendais à l'église, j'ai vu que j'avais reçu sur mon compte un virement d'une somme conséquente. Cette somme représentait l'addition de primes sur mon argent de poche, qui n'avait pas été viré depuis janvier, donc ma prime multipliée par 3. Quand je cherchais de l'argent pour m'acheter des habits, Dieu n'a même pas parlé. Pas qu'il ne désire pas que je m'habille, mais ce n'était pas un besoin. Mais dès lors que j'ai voulu lui donner davantage, il a pourvu à ma semence.

Il m'a prouvé encore une fois que c'est Lui qui donne la semence au semeur et que lorsque nous cherchons Son royaume et Sa justice, Il pourvoit afin que nous soyons des ouvriers actifs pour l'avancement de son royaume.

Anonyme

La puissance de l'obéissance et la loi de la semence.

À la soirée apothéose des 72h de prière non-stop de mon église, le pasteur Yvan CASTANOU avait demandé à ce qu'on sème au moins 10€ ou un multiple ou une somme commençant par 1. Alors, comme d'habitude, moi, dans ces situations, je suis toujours bizarrement pris au dépourvu (😬). Je me disais ah je fais comment alors ? Finalement, je décide de semer tout ce que j'avais sur moi en venant à la soirée. Du genre en dehors de ça, en rentrant j'allais galérer, plus rien. Au moment où je m'apprêtais à le faire, j'entendais une voix qui me disait, es-tu sûr de ce que tu veux faire là ? Mais au même moment, une autre me disait : *mets le Seigneur à l'épreuve.*

Hier, j'avais un rendez-vous avec la maman d'un ami que je connais depuis 4 ans pratiquement, mais chez qui je n'étais jamais allé. Le week-end dernier, elle m'avait demandé de passer la voir à la maison ce samedi dans l'après-midi. Toute la semaine je ne cessais de recommander ce moment à Dieu. Et quand j'y suis allé hier, elle m'a très bien accueilli, m'a fait manger, vraiment comme un roi. Après on a discuté et elle a voulu que je lui donne un coup de main sur certains de ses projets qui ont un aspect juridique. Elle m'a aussi recommandé plusieurs programmes scolaires pour mes études et des jobs temporaires. Quand je parlais, elle m'a remis une enveloppe en me disant que c'était pour me soutenir. Je l'ai ouverte après et c'était *30 fois* la somme semée la veille à la soirée apothéose. J'ai immédiatement mis de côté ma dîme que j'ai apporté ce matin au Seigneur. Et j'ai aussi vite mis de côté l'argent de mon loyer que je devais régler.

En rentrant de l'église ce matin, on m'a encore envoyé une somme d'un travail que j'avais effectué et ça faisait aussi *10 fois* ma semence du vendredi soir. Là comme ça, je sens que le Père a véritablement ouvert les écluses des cieux pour moi et pour tous mes besoins de ce mois d'avril.

À lui soit toute la gloire, et ce n'est que le début du commencement !!!

Anonyme



Par Sa Fidélité, IL m'a confondu !

Lorsque j'avais fini mon parcours licence, je ne faisais rien et pendant plus d'un an, j'attendais l'ouverture d'un master chez nous afin de continuer mon cursus. Mais durant le confinement, je demandais à Dieu de ne pas me laisser passer mes journées à ne rien faire et finir paresseux. Dans le même temps, je suivais des vidéos et des cours pour améliorer mon anglais ainsi que ma maîtrise de l'outil Excel.

Quelques mois après, j'ai répondu à une offre d'emploi que j'ai vu sur internet. C'était un cabinet d'avocats qui avait besoin d'un assistant juridique et j'ai vite fait de postuler en ligne immédiatement, puisque je remplissais tous les critères sauf celui d'une expérience en cabinet. Je n'avais pas d'attente par rapport à ça, je me disais que je l'ai juste fait comme ça. Dans la même semaine j'ai été contacté pour passer des tests, ce qui s'est très bien passé surtout avec les tests en anglais, excel, word et dactylographie ; j'étais zen sur ces éléments.

Les jours qui ont suivi, j'ai été rappelé pour l'entretien définitif et là c'était chaud parce que je n'avais pas d'expérience dans le domaine, mais l'entretien aussi s'est très bien passé. J'avais tout recommandé à Dieu, mais j'avais un peu de doute sur ma candidature. J'ai été retenu parmi tant d'autres qui avaient déjà bossé en cabinet, d'autres plus âgés que moi et qui avaient déjà fait le même job.

Cependant, les difficultés n'étaient pas loin malgré tout. Pendant plus de 6 mois, j'ai dû apprendre sur le tas, gérer deux cabinets d'avocats, dans le même bâtiment, avec des manières de fonctionner très opposées, mais je devais assurer des 2 côtés. Entre les heures tardives de retour à la maison, les difficultés de déplacement parfois et la pression de mes patrons, j'étais à un moment donné dépassé tout simplement.

Je disais mais Seigneur pourquoi tu m'as laissé venir là si c'était si compliqué. J'envisageais déjà même de démissionner, puisque la situation ne s'arrangeait pas. Je devais supporter parfois les moindres reproches, insultes et autres de l'un de mes

patrons. Pour quelqu'un comme moi, à la base colérique et qui déteste vraiment les injustices, c'était trop, mais je me sentais vraiment brisé à chaque fois que les scènes continuaient.

J'en ai parlé à plusieurs frères et sœurs, qui m'ont demandé de persévérer encore un peu.

Quelques mois après, notre master a été enfin lancé, j'ai postulé et j'ai été retenu sans passer par l'étape des entretiens comme cela se fait d'habitude dans notre établissement. Il fallait régler les frais de formation qui étaient énormes pour moi. J'en ai parlé à mon père, mais ce n'était pas évident pour lui. Un tonton avait ensuite promis de m'aider, mais au dernier moment, il m'a fait savoir que c'était impossible. J'étais perdu et je me disais là, Dieu m'a abandonné. C'était trop.

Entretemps, j'avais participé à un concours international en représentant mon établissement.

Notre équipe n'avait pas gagné et j'avais vraiment mal. Malgré notre échec, mes coéquipiers et moi pour notre simple participation, avons été exonérés de nos frais d'études par le responsable de l'établissement. J'étais le plus jeune et donc mon master + doctorat, les deux étaient désormais pris en charge sans que je ne débourse aucun franc.

J'ai donc finalisé mon inscription et annoncé mon départ du cabinet, puisque mes cours étaient en journée.

Dans le même mois, mon père m'a offert une moto. J'en avais réellement besoin mais là je ne m'y attendais pas du tout. Surtout qu'il m'avait dit ne pas pouvoir payer mes frais d'études quelques semaines plus tôt.

Le mois qui a suivi, j'ai donc commencé mes cours et quitté le cabinet, mais en de bons termes avec tout le monde, en ayant été fidèle dans tout ce qu'on me confiait comme tâches, argent et autres, malgré l'environnement insupportable. Chaque fois que je passe les saluer, ils me félicitent encore pour tout ça et même les employés qui y sont désormais, me font des retours sur les bons témoignages que les Maîtres font de mon passage chez eux.

Aujourd'hui, je poursuis mes cours en m'ayant fait de supers amis surtout chrétiens comme moi.

J'ai encore plein de challenges dans mon master, mais je ne peux oublier que Dieu est plus que jamais là, qu'il l'a toujours été et qu'il m'aidera encore.

Sa fidélité demeurait là, alors même que moi je lui étais infidèle et que je doutais de Lui. Depuis le mois de mai que j'ai eu ma moto et que j'ai commencé mes cours, j'ai en retour promis marcher dans la sanctification et laisser tout ce qui m'éloignait de Lui et ainsi apprendre à Lui faire confiance chaque jour qui passe.

Anonyme

Que crois-tu et que confesses-tu à qui veut l'entendre ?

En fin de formation en Ressources Humaines avec 7 matières à rattraper, j'étais à la recherche d'un stage pour faire mon rapport de stage qui vaut 5 crédits à lui seul. J'ai déposé des dossiers un peu partout, au total 10, mais aucun signe. Au même moment, tu apprends que les gens qui ne venaient même pas au cours ont fait leur soutenance et ont tous validé, waaoh! Les choses que l'ennemi aime afin de se pointer pour semer du désordre dans nos pensées. Cependant, j'étais calme, rendant gloire à Dieu pour tout. Certains même se moquaient en disant, toi tu connais des gens, tu as des relations, tu as une famille qui connaît des gens et c'est TOI-MÊME QUI NE VEUT PAS FAIRE DE STAGE. Tout ça me faisait réfléchir parfois au point où certains oncles et tantes je les boudais (on va se dire les vérités). J'ai un frère avec qui je marchais toujours pour rentrer des cours. Lui aussi avait trouvé un stage et il me disait, Péniel n'ait pas peur, ton tour va arriver et tu verras, t'inquiète. Le genre de gars qui t'encourage.

Je me suis toujours dit que mes stages, mes boulots, mes prestations de service, tout ça, même les voyages viendront me chercher à la maison pour que je travaille pour eux et je le disais à qui veut l'entendre. Ce n'est pas de l'arrogance, c'est ma conviction. Mais Si mon Papa veut que j'aïlle déposer un CV, je vais le faire, mais franchement ce n'est pas mon style. Je me rappelle que j'ai une fois dit à une camarade de classe que mon stage viendra me chercher à la maison et avec une rémunération au-dessus de la norme. Elle me disait, c'est impossible, en tout cas pas au Togo. Je lui ai dit, attends, tu vas voir. Cela fut fait en 2018 par la grâce de Dieu.

Le vendredi lors de la veillée à ICC-HOUNTIGOMÉ, le pasteur Hermann, poussé par l'Esprit a libéré une parole : un stage viendra vous chercher et votre rémunération sera au-delà de ce que vous pensez. J'ai juste dit Amen calmement.

Hier soir vers 19h, j'ai reçu un message WhatsApp :

Lui : Péniel, tu fais quoi de tes 3 prochains mois ?

Moi : Pas grand-chose de prévu.

Lui : Ça t'intéresse un stage de 3 mois chez moi avec une rémunération de tel montant ?

Moi : OUI !

Lui : Tu veux commencer quand ?

Moi : Lundi prochain.

Lui : Pourquoi pas demain ?

Moi : Ok sans problème.

La cerise sur le gâteau, JE VAIS RESTER CHEZ MOI ET TRAVAILLER. Waooh quelle grâce !!! En plus le directeur est un passionné de Dieu, waooh la faveur d'en haut, j'ai reçu le double.

Peniel

C'est dans notre faiblesse qu'Il se révèle être Dieu.

Je suis arrivé ici pour mes études et j'avoue franchement que j'ai été pris au dépourvu par les circonstances, la vie sociale, et mon état mental. Je ne sais pas ce que c'était, mais depuis Lomé, vers la fin de l'année scolaire 2020-2021, je n'étais plus moi-même. A peine je pouvais retenir ce que je lisais, et il devenait de plus en plus difficile pour moi de faire des devoirs de mémoire.

Je suis arrivé ici comme ça, épuisé par une année difficile, dépaysé et perdu. Je me demandais parfois ce que je venais chercher là. La conséquence est que je n'avais pas de contact régulier avec les cours ici. J'avais pourtant trouvé un bon rythme dès la rentrée, mais la fatigue m'a très vite rattrapé.

Quand j'ai eu ma première note de contrôle, puis la deuxième, toutes deux 06/20, j'ai touché le fond ou presque. J'ai perdu tout le reste de confiance que j'avais, et le manque d'estime et de confiance ont ressurgi. J'ai composé mes partiels dans cette atmosphère et pour moi, c'était perdu d'avance. Quelques notes des partiels m'ont redonné du courage mais c'était très vite reparti avec celles qui ont suivi.

Début 2022, je me suis décidé à me confier davantage au Seigneur, à ne plus porter tout ce poids et à vivre en ayant confiance en Lui. De toutes les façons, Il sait Lui-même que je ne voulais pas partir de chez moi, et s'Il m'a quand même amené ici, malgré les circonstances, ce n'est certainement pas pour me faire échouer. Je me suis résolu à faire une croix sur mon premier semestre, et à travailler à réussir le second comme cela se doit. C'est ainsi qu'à la veille de la reprise, je passais du temps dans Sa présence pour Lui confier le semestre. Pendant que je priais et disais merci pour le premier semestre que je pensais n'avoir pas eu, Il me posa cette question : « donc pour toi, le premier semestre ne compte plus » ? J'ai compris que ma considération

était une erreur et je me suis repenti. J'ai cependant informé ceux qu'il fallait, que je ne pouvais avoir mon semestre, surtout avec les dernières notes et j'ai tourné la page.

Hier, les résultats finaux ont été diffusés. Moi je me disais que la moyenne n'allait pas atteindre les 09/20. Peut-être 7 ou 8. En tout cas, c'est ce que je pensais jusqu'à ce que je consulte. Les gars, j'ai eu mon semestre tranquillement tranquille.

Merci Papa Fidèle.

Anonyme

Il nous accompagne dans chaque période de notre vie.

Souvent, l'on nous dit que Dieu est un Dieu de saison. C'est une vérité. Mais ce qui est le plus important, c'est de discerner chaque saison et les choses qu'il y a à faire dans cette saison.

Actuellement, moi je traverse l'une des saisons les plus éprouvantes (physiquement, émotionnellement, socialement, sentimentalement) et en même temps les plus constructives de ma vie.

Il m'arrive d'avoir très envie d'abandonner, mais ce qui me fait avancer c'est qu'à chaque fois que je demande au Père la force, Il me fortifie et aussi Il me remplit de beaucoup de paix. Et ça, ça vaut plus que tous les fortifiants les plus puissants du monde.

Je veux juste encourager quelqu'un à aller puiser sa force en Dieu le Père et en bonus, Il vous donnera Sa Paix.

Voilà. Je vous aime. Et Christ vous aime encore plus.

Glorieuse semaine pascale à tous.

Anonyme



Il s'en est fallu de peu pour nous, mais Il nous a secourus.

Je voudrais témoigner pour rendre grâce à Dieu pour Sa protection parce qu'hier soir il nous a délivrés d'un grave accident qui aurait pu arriver.

Hier soir donc, j'ai reçu la visite de deux frères de l'église que j'ai connus récemment. Je devais acheter quelque chose de l'autre côté de la route, au niveau de la nationale numéro 1 et ils voulaient m'accompagner un peu avant de rentrer chez eux. On voulait donc traverser la route, j'étais devant eux afin de scruter la voie et m'assurer qu'elle était dégagée avant qu'on y aille. On a donc traversé la route et on était déjà de l'autre côté. Il y avait un maquis à 30 mètres de notre position, un monsieur à l'intérieur sortait du maquis mais en discutant avec quelqu'un d'autre et il n'avait donc pas son attention fixée sur la voie. Et il y avait un gros camion qui arrivait à vive allure (comme j'étais devant, je suivais la scène) et le temps que le conducteur du camion ne klaxonne pour prévenir le monsieur du maquis de son arrivée, le monsieur en question était déjà au milieu de la voie ; il s'est fait agripper par le camion et traîner sur la voie. Quand j'ai vu cette scène, je me suis mis à crier et c'est là que les frères avec moi (qui n'étaient pas vraiment concentrés sur ce qui se passait) ont prêté attention. Le camion a donc agrippé le monsieur, l'a traîné depuis la voie où il se trouvait et il se dirigeait tout droit dans notre direction. Nous avons couru de toutes jambes, je ne savais plus où les frères se trouvaient, mais je sais qu'ils avaient couru aussi. C'est une scène qui faisait froid dans le dos car moi j'avais tout suivi ; le camion freinait pour ne pas tamponner le monsieur mais hélas il l'a traîné sur la voie, c'était vraiment effroyable, mais nous on s'en est sortis indemnes. Et ce matin nous avons appris qu'après avoir transporté le monsieur à l'hôpital, celui-ci n'a malheureusement pas survécu à ses blessures. Et c'est véritablement une grâce, car n'eut été cette grâce, je ne sais pas ce qui aurait pu nous arriver, et je veux vraiment rendre grâce à Dieu. C'est encore la preuve qu'Il est

toujours avec nous et un frère me disait aujourd'hui même que pendant la semaine, il a eu à prier en langues en prenant vraiment conscience cette fois-ci et que Dieu avait agi au travers de cela. Je voulais donc témoigner pour rendre grâce à Dieu et pour dire que DIEU EST AVEC NOUS.

Le monde spirituel est plus réel qu'on ne le pense.

Pour ma part, ça s'est également passé l'année dernière vers mai-juin. J'étais en entreprise, puis, soudain, j'ai commencé à sentir une petite douleur au cœur (je me suis dit ce n'est rien, ça va passer) ; pourtant j'étais en bonne santé et en plus à ce moment-là je faisais pas mal de sport.

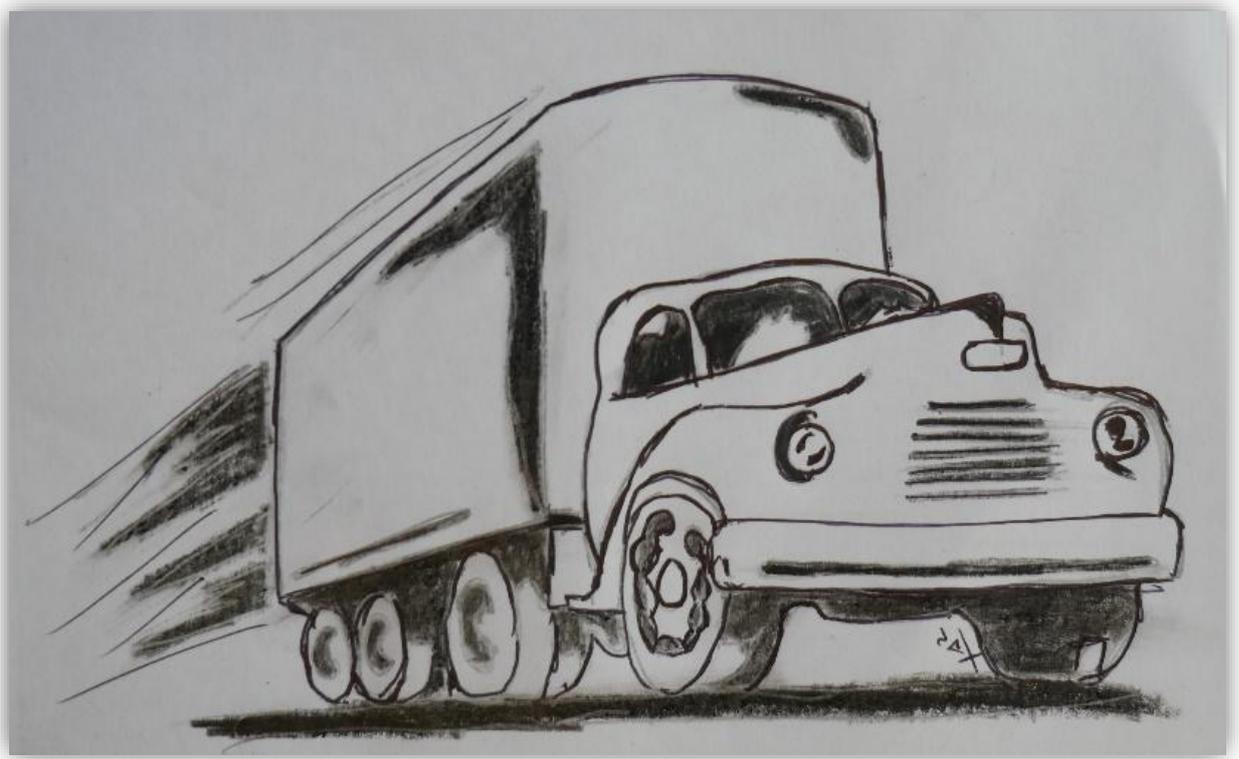
Arrivée à la maison, la petite douleur était toujours là. Je me suis dit que de toute façon, elle va partir la nuit. La nuit, je me réveille pour prier et à cet instant, je constate que la douleur s'est intensifiée. Là, j'ai compris que ce n'était pas du tout normal. J'ai commencé à prier en ayant une ferme assurance que cette douleur n'allait pas partir au réveil ou le lendemain, mais maintenant.

J'ai commencé à parler à cette douleur et je lui ai vraiment dit cette phrase : « Eh attend donc toi là, tu ne sais pas que mon corps n'est pas le mien, mais celui de Jésus ? Ne sais-tu pas que par Son Sang qui a coulé à la croix, Il a pris toute nos maladies ? Tu vas dégager de mon corps, pas au réveil ou demain, mais maintenant » !!!

Et puis là, la douleur était partie sur le moment même.

Après cela, j'ai vraiment réalisé que le monde spirituel est plus réel que l'on ne le pense. Je me suis beaucoup appuyé sur le passage de "*Galates 3 : 13-14*" : « ¹³ *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois,*

¹⁴ *afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis ».*



Aucune des paroles que nous confessons n'est perdue.

Je viens témoigner d'une chose qui m'est arrivée cette semaine.

Le lundi j'avais perdu un sac que j'avais confié à un taximan et dans lequel j'avais plusieurs habits et chaussures. C'était du linge sale que je devais envoyer en famille pour la lessive, car à cause d'un panaris, je ne pouvais le faire moi-même. Un passager l'a pris par mégarde à sa descente selon le chauffeur et il s'en est rendu compte après.

Toute la semaine, j'avais donc peur pour cela, sans parler aussi de l'inquiétude des parents qui commençaient surtout à me mettre la pression pour rentrer moi-même faire des cérémonies censées me protéger, vu que ce sont des affaires personnelles et pour mon doigt, car le panaris faisait plus de 3 mois déjà sans compréhension. De mon côté, je suppliais le Seigneur dans mes prières de me ramener mon sac, je libérais le ministère des anges pour cela. Je priais également pour le cœur du passager en question. Après j'ai changé de manière de prier en insistant et disant à Dieu qu'il s'agissait de Sa gloire et de Son nom et qu'Il ne devrait pas permettre que je perde définitivement mon sac et encore moins faire des cérémonies car je ne voulais pas me mettre sous un autre joug. Avec des enseignements et une formation que je suis actuellement à l'église, je priais beaucoup plus en langues, les matins comme les soirs et à chaque fois que je pouvais.

Hier en rentrant, j'avais un programme à l'église, mais à cause de la situation j'étais de plus en plus inquiet, car j'avais déclaré en début de journée que je retrouverai mon sac dans ladite journée, et que c'en était assez de ces manipulations du diable. Mais jusqu'en fin de soirée toujours rien, et j'étais un peu déçu. Je n'avais donc plus trop envie d'aller à l'église. Mais à peine avoir quitté mon stage que je sentais la pression d'aller à l'église et j'ai fini par céder et rebrousser chemin, vu que c'est à quelques minutes de mon lieu de stage. Lors de l'enseignement à l'église, le pasteur a insisté

sur le pouvoir du parler en langues, la prière fervente sans relâche et j'écoutais avec passion. Au moment de l'offrande et des dîmes (ce à quoi je n'avais pas du tout pensé, surtout que c'était un peu chaud financièrement), je me suis souvenu qu'on devait m'envoyer une somme d'un travail effectué et j'ai senti qu'il fallait donner ma dîme avant même la réception de la somme. Ce que j'ai fait avec mes sujets de prière.

Ce soir-là et le lendemain matin, je continuais dans la même dynamique en rappelant à Dieu qu'il devait se glorifier. et que cette perte devait concourir à Sa gloire. À peine je sortais pour mes occupations, que ma mère m'a téléphoné pour me dire que le sac avait été retrouvé, mais elle insistait toujours pour que je rentre pour les cérémonies car selon eux, c'est spirituel et qu'ils avaient vérifié cela chez un marabout. Mais moi je savais ce que mon Dieu avait fait.

J'étais tellement heureux que sur tout mon trajet, je chantais, priais et rendais grâces en langues. Mais je demande toujours à Dieu de changer le cœur de mes parents et de renverser les plans de l'ennemi pour ne pas que je rentre et surtout ne pas créer de discorde entre mes parents et moi. C'est pour l'instant mon inquiétude mais à Dieu soit la gloire pour mon sac retrouvé et je sais qu'Il va achever et exaucer ma seconde prière et que le salut frappera à la porte de ma famille après moi.

Anonyme

La prière en Esprit renferme des trésors inestimables et insoupçonnés.

Je voudrais par ce canal témoigner des bienfaits de la prière en Esprit pour nos vies.

Tout a commencé pendant la période de la pandémie covid-19 (vide zéro). Durant le mois d'octobre ou de septembre 2020 si j'ai bonne mémoire, lors d'un programme de 3 jours de jeûne et de prières sur le Saint-Esprit, le dernier jour, le pasteur titulaire nous exhorta de mettre à part un temps de qualité journalier pour la prière en langues, afin de découvrir les capacités et aptitudes enfouies en nous, ainsi que le plan divin de Dieu pour nos vies.

J'ai la grâce de parler en langues, mais d'y consacrer vraiment du temps, j'y pensais, mais c'était un nouveau terrain à défricher. J'entrepris donc de suivre la démarche, puisque je n'avais pas aussi grand-chose à faire pendant la période de la pandémie où la plupart des activités étaient au ralenti. Entre temps aussi, il s'est fait que je devais quitter Lomé, la capitale au Sud du Togo où j'habitais, pour un travail au nord du pays. Arrivé sur place, j'avais le choix, une fois posé, entre passer plus de temps à ne pas être productif et m'ennuyer avec des connaissances de longue date et collègues qui ne partageaient pas tout à fait les mêmes convictions (foi) que moi, ou passer plus de temps seul, dans la prière, la lecture et la méditation de la parole de Dieu. Je choisis la deuxième option, puisque c'est ce qui m'avantageait le plus.

Je passais donc plus de temps dans la présence du Seigneur. Mes temps de prière en Esprit ont commencé à s'accroître et ça n'a pas tardé à avoir une influence sur ma vie. J'ai commencé par avoir des combats de tous genres dont émotionnels et spirituels. Une nuit par exemple, après une journée fatigante, j'entrepris d'intercéder pour une communauté et je ne me souviens plus du moment où je m'assoupis sur mon lit. J'étais tellement abattu, mais Dieu m'a fait grâce de rentrer dans une succession de visions. J'étais complètement abattu physiquement, mais le Seigneur m'a fait grâce

et a ouvert mes yeux pour voir ce qui se passait dans le spirituel et j'étais comme mi-éveillé, mais je crois que c'était mon esprit renouvelé qui avait le dessus. Des ténèbres descendirent sur moi pour m'assaillir, mais la victoire était venue de l'intérieur.

Alléluia. Gloire à Jésus.

J'ai commencé instantanément, je ne sais par quel processus, à parler en langues et les ténèbres n'ont pas pu supporter la lumière qui se dégageait de moi par la prière en Esprit et ils repartirent d'où il vinrent.

Alléluia !!! Mon corps est le temple du Saint-Esprit. Je m'en souviens comme si c'était hier, c'était extraordinaire.

Mais Gloire à Dieu, Celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde (1Jean 4 : 4). Émotionnellement, le combat n'était pas des moindres. Je crois aujourd'hui, que les épreuves que j'avais eues pendant cette période, c'était pour me tailler, m'émonder, me purger (Jean 15 : 2b) et ce que j'ai véritablement commencé par comprendre tout récemment, c'est que "toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu".

J'étais très impulsif, émotionnel, voir colérique si ce n'était plus. Je n'arrivais pas à me contrôler. Je pouvais perdre le contrôle d'une situation où tout le monde trouvait que j'avais raison après recul, mais j'en faisais trop, ce qui n'arrangeait pas les choses. Je n'avais pas assez de patience, de calme et de recul. Je reconnaissais ce défaut qui trainais derrière moi, j'avais aussi prié à maintes reprises sans résultat, parce que ce n'était pas normal dans la vie d'un enfant de Dieu. Mais le Seigneur est à l'œuvre, Alléluia !!! Au fur et à mesure qu'on est rempli de l'esprit de Dieu, j'ai appris avec le Seigneur qu'on devenait de plus en plus patient, tolérant, posé avec les autres. J'ai appris aussi avec la lecture du livre de l'évangéliste Dave Roberson, "*La marche selon l'Esprit*" qu'au fur et à mesure qu'on est édifié de l'intérieur par la prière en Esprit, le Saint-Esprit nous donne à nous-mêmes le pouvoir de mortifier ou mettre à mort la chair et ses actions (Romains 8 : 13). Ainsi, le Saint-Esprit attendra jusqu'à ce que nous soyons édifiés à un niveau suffisamment élevé dans l'Esprit par la prière en langues, l'instant où nous pourrons supporter la guerre émotionnelle qui se déclenchera quand il coupera chaque branche morte de nos vies. Et que ce processus de purge n'est pas toujours amusant, mais il est toujours nécessaire parce que d'une manière ou d'une autre, nous serons purgés (1 Corinthiens 3 : 12-15).

Personnellement, je préfère être purgé ici sur terre et vivre la gloire de Dieu sur terre en avance sans qu'on ait à le faire au jugement dernier avant le paradis.

Par ce témoignage, je voudrais encourager une personne à prendre plus au sérieux la prière en Esprit, et pour cette personne qui ne parle pas encore en Esprit, que le Seigneur te fasse grâce. Pour nos frères et sœurs qui ne croient pas en la prière en Esprit, ma prière c'est que le Saint-Esprit leur pardonne et que Dieu dans Sa miséricorde et Sa grâce les éclaire davantage sur le langage surnaturel de Dieu, le parler en d'autres langues.

Pour ma part, priez pour moi afin que par Sa grâce, ce qu'il achève ce qu'il a commencé dans ma vie.

Je ne saurai terminer sans nous recommander la lecture du Livre "*La marche selon l'Esprit*" de l'évangéliste Dave Roberson. C'est un opus qui est une bénédiction pour le corps du Christ et les livrets d'Eden Édition dont les Tomes 1,2,3 du livret "*Mes statuts en livre*" du Leader Godwin ESSEDOH qui abordent quelques sous-thèmes sur le Sujet de la "prière sans cesse" (la prière en Esprit).

Merci d'exister.

Anonyme



Dieu m'avait envoyé là, juste pour l'aider.

Un jour, alors que je revenais du culte, en me rendant à la gare, j'ai croisé une maman. Elle était bien âgée et transportait des courses. Je lui ai alors proposé de l'aider. Alors que nous avons commencé à marcher, elle m'expliquait ceci : Elle était censée porter ces courses avec une autre personne qu'elle n'avait pas retrouvé à la fin du culte aujourd'hui. Elle se demandait alors comment elle allait faire pour porter son sac jusqu'à chez elle, à pied. J'ai alors compris que Dieu lui était venu en aide par moi. Oui ! Dieu savait qu'elle allait avoir de la peine, parce que ses capacités physiques lui faisaient défaut.

Il lui a alors apporté de l'aide par moi. Ça peut paraître aussi banal que ça, mais dans ce que l'on pourrait considérer comme petit détail, Dieu veut agir. Dans les simples tâches de notre quotidien, Dieu veut et peut nous apporter de l'aide.

Je vous avoue qu'il faisait froid, que les courses étaient lourdes et donc moi-même j'avais mal à un moment, mais quelle joie d'apporter son aide, mais aussi et surtout de constater comment Dieu est d'une aide pour TOUT.

Anonyme



Ce n'étaient pas les verres, mais Dieu !

Je veux rendre ce témoignage pour illustrer combien la reconnaissance de la main de Dieu est importante. Ce n'étaient pas les verres, mais Dieu

Depuis la rentrée 2021-2022 en effet, j'avais du mal à étudier. Car à chaque fois, il y avait un mal de tête qui ne me permettait pas d'apprendre, ni de faire des efforts intellectuels. Je ressentais déjà le mal vers la fin de l'année scolaire précédente, mais je me suis dit que c'était à cause du rythme de travail que je me suis imposé. Mais depuis septembre, c'était juste insupportable.

Il y a quelques jours de cela, après un temps de prière, j'arrivais de nouveau à apprendre sans grand gêne. Je ne m'en suis pas rendue compte de suite. Hasard du calendrier, je me suis fait des verres aussi dans la même période, du coup pour moi, cela était logique, ce jusqu'à un entretien téléphonique avec mon père le vendredi dernier. Il me demandait si tout allait mieux, si le mal de tête persistait ou non. Et moi je lui ai répondu "ça va. Maintenant que j'ai les verres, tout va bien".

Mauvaise réponse. Immédiatement après l'appel, je me suis sentie un peu mal. J'ai senti que j'avais dit une bêtise. Et je ne me suis pas trompée, car une fois à la bibliothèque (j'allais à la bibliothèque quand mon père a appelé), les maux de tête apparurent de nouveau. J'avais pourtant porté les verres. J'ai mis du collyre mais rien. C'est là que j'ai commencé à demander pardon au Seigneur, à dire merci, puis à proclamer de nouveau la guérison. Quelque temps après, il y eu de nouveau un calme dans ma tête et j'ai pu bosser.

Ce n'étaient pas les verres, mais Dieu. Et il n'attribue Son mérite à personne d'autre.

Anonyme



Tout recommencer

Nous sommes reconnaissants à Dieu, pour le bien qu'Il vous a fait à travers la lecture de ce recueil. Si vous n'avez pris la décision de vous engager dans une relation véritable avec Lui, pas d'aller à l'église ni d'appartenir à une religion, mais de vivre une vie qui Le glorifie, alors vous pouvez cette prière avec nous :

Seigneur Jésus, je reconnais que je suis pécheur et que j'ai vécu ma vie jusqu'à maintenant sans tenir compte de la Parole de Dieu

Aujourd'hui je reviens de mes errances, je crois et confesse que Tu es mort pour moi à la croix pour me racheter par Ton sang et me réconcilier avec le Père.

Tu es aussi ressuscité afin qu'en Toi, j'aie part à une vie toute nouvelle.

Je la reçois maintenant alors que je Te donne ma vie. Merci de ce que maintenant je deviens enfant de Dieu, oui je passe du statut de créature à celui d'enfant de la famille royale de Dieu.

Viens, remplis-moi de Ton Esprit, et conduis-moi tout au long de mon parcours vers le ciel.

Au nom de Jésus, amen !

Bienvenue dans le Royaume ! Vous êtes désormais enfant de Dieu et comme dans toute famille, les membres que nous sommes voulons vous accompagner et vous aider à grandir, afin de devenir celui (celle) qui révèle la gloire du Père.

Notre messagerie vous est ouverte si vous avez fait cette prière. Alors n'hésitez pas à nous contacter afin que nous puissions vous accompagner dans vos premiers pas avec le Seigneur. Demeurez béni(e).

edenworldamour@gmail.com

Le Défi !

Avez-vous été bénis par tous ces témoignages ? Nous croyons que oui ! Nous vous lançons un défi (rires), oui un défi ! Lequel ? Partager ce cahier autour de vous, ne gardez surtout pas cette pépite pour vous seul et surtout ne privez pas votre entourage de la grâce que vous avez eu, celle de découvrir Dieu à une nouvelle dimension. Nous voulons également vous donner l'occasion de devenir une source de bénédiction pour d'autres personnes. Vous vous demandez sûrement comment ? Eh bien c'est simple, vous avez l'opportunité de laisser un témoignage, de partager avec nous un ou plusieurs miracle(s) que vous avez vécu avec Dieu. Cela, dans le but d'encourager, d'édifier d'autres de la même manière que ce fut votre cas.

Pour cela nous mettons à votre disposition notre mail : edenworldamour@gmail.com sur lequel vous pourrez nous faire parvenir votre témoignage ou nous contacter en cas de questions.

Merci d'Exister !



Colossiens 1 :20

Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

Beaucoup de personnes sont à la recherche des biens matériels et des choses que Le monde ne peut pas forcément leur donner (la paix, la joie, etc...). En réalité, ce vide qu'elles ressentent ne peut être comblé que par Jésus-Christ.

Notre seul et unique focus est JESUS. Tout ce que nous faisons tourne autour de notre vision qui est de RECONNECTER LES HOMMES A DIEU.

LES OBJECTIFS

- 1) Aider véritablement l'Église à préparer une épouse sans tache ni ride
- 2) Aider l'épouse à connaître La parole de Dieu
- 3) Détruire autant que possible l'ignorance qui s'est établit en l'Homme comme forteresse
- 4) Aider les enfants de Dieu à découvrir leur destinée
- 5) Évangéliser par tous les moyens
- 6) Partager l'Amour de Papa
- 7) Créer la joie, beaucoup de joie.



TOUT ÇA DANS LE BUT DE REJOUIR LE CŒUR DE DIEU

CAHIER DES DES Souvenirs

Tome III

Parce qu'ils l'ont vaincu a cause du sang de l'agneau ... parce qu'ils l'ont vaincu par la parole de leurs témoignages... parce que notre Dieu est le même hier, aujourd'hui et éternellement et qu'il agit toujours, mesdames et messieurs, chers lecteurs nous vous présentons le tome 3 des Cahiers des Souvenirs.

En effet, nous sommes nombreux a traversé des moments de grands challenges dans notre marche avec Christ (décès, lourdeur spirituelle, maladie, échec, doute etc...) et entendre comment Dieu a agi dans des situations similaires ne pourraient que nous encourager.

C'est dans cet esprit que le cahier des souvenirs est mis à disposition. Afin que les témoignages d'une multitude puissent servir à booster notre foi, à nous rappeler que Dieu est le même et qu'il agit toujours. Vous pourrez trouver des témoignages de guérison, de délivrance, de restauration, de provision financière et bien d'autres qui vous rappelleront que Dieu ne fait acception de personne.